

strabique, mais cette opération faite sans diagnostic bien précis, et sans une connaissance suffisante des causes du strabisme était loin de donner des résultats toujours satisfaisants. Maintenant, grâce aux études faites sur ce sujet, on parvient dans presque tous les cas, à obtenir une guérison radicale.

Les maladies inflammatoires de la conjonctive, de la cornée, de l'iris, etc., qui, d'après Béer et son école, avaient toutes une origine constitutionnelle, n'étaient étudiées et classifiées qu'au point de vue de leurs causes seulement, on s'occupait peu que la maladie fût dans tel ou tel tissu ; mais Velpeau prenant surtout en considération le siège anatomique de ces maladies, partait de là pour donner une nouvelle classification beaucoup plus rationnelle que l'ancienne, et au lieu d'ophtalmies scrofuleuses, lymphatiques, rhumatismales, herpétiques, etc., il décrivait des *conjonctivites*, des *kératites*, des *iritis*, etc.

Le nitrate d'argent mitigé par le nitrate de potasse, et connu sous le nom de *crayon mitigé* est à peu près toujours employé maintenant à la place du nitrate d'argent pur, et avec beaucoup plus d'avantage, dans le traitement des ophtalmies externes.

Nous avons aujourd'hui dans l'atropine, un remède presque infailible contre la kératite et l'iritis. De plus, dans l'iritis, en dilatant la pupille et rendant immobile l'iris, l'atropine empêche les adhérences de cette dernière avec la capsule du cristallin, or l'on sait combien ces *synéchies* sont fâcheuses pour l'œil, puisqu'ordinairement elles finissent par envahir tout le pourtour de la pupille et devenir par là un obstacle à la communication entre la chambre antérieure et les parties profondes de l'œil, communication si nécessaire pour maintenir l'équilibre de la tension intra-oculaire.

Le *glaucôme* peu connu dans sa nature, était considéré comme une maladie toujours incurable, et cependant aujourd'hui, avec l'*iridectomie*, on parvient le plus souvent à guérir cette affection si grave, ou du moins à l'améliorer considérablement quand on ne peut la guérir tout-à-fait. C'est à M. de Græfe que nous devons ce précieux moyen de traitement,